

# L'apprentissage genevois va (un peu) mieux

27.09.2017 - 10:48



«Sans politique volontariste, nous n'arriverions à rien sur cette problématique difficile»

*Anne Emery-Torracinta, conseillère d'Etat en charge du Département de l'instruction publique, de la culture et du sport*

Mardi 26 septembre, lors de la fête de l'apprentissage à l'Arena, 3000 apprentis recevront leur diplôme des mains de la conseillère d'Etat Anne Emery-

Torracinta. Belle occasion de faire le point sur le plan d'action pour la promotion de l'apprentissage, lancé par le département de l'instruction publique voici deux ans et qui ambitionnait sur 4 ans d'augmenter le taux de certification.

## Genève, bonnet d'âne

A l'époque, Genève remportait le bonnet d'âne de l'apprentissage en Suisse, un système dont le sérieux est pourtant largement reconnu à l'étranger. Le canton affichait piteusement 1 apprentis pour 50 emplois contre 1 pour 20 en moyenne suisse. Il enregistrait le plus faible taux d'entreprise formatrice (9%) et la plus faible proportion de jeunes passant

directement du CO à la formation professionnelle (3%). Cerise sur l'amer gâteau : 10 à 15% des jeunes sortaient sans certification de leur scolarité obligatoire multipliant ainsi par 4 leurs chances de pointer au chômage.

Aujourd'hui, le plan d'action, lancé pour redresser la barre porte quelques fruits. L'Etat a donné l'exemple en se fixant un quota de 4% d'apprenti qui a été légèrement dépassé, l'Etat offrant ainsi 67 place de plus qu'en 2013. Le nombre de contrat d'apprentissage est à ce jour de 2222 d'après l'Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue. Soit bien parti donc pour pouvoir faire un peu mieux qu'en 2015 (2202) et 2016 (2285).

## **Un travail de fourmi**

« Sans politique volontariste, nous n'arriverions à rien sur cette problématique difficile, on ne change pas les mentalités par décret, assène Anne Emery-Torracinta. C'est un travail de fourmi. Même si nous n'étions que stable, ce serait un succès vu la mauvaise conjoncture couplée à notre tissu économique demandant de la main d'œuvre à forte valeur ajoutée et donc plutôt moins d'apprentis qu'ailleurs. »

Divers signes poussent à l'optimisme selon l'élue. Quatre des 19 CO genevois ayant bénéficié du projet pilote « Go apprentissage » ont vu le nombre de contrat de leur élève passer de 4 à 6% en 2016. Le dispositif CLEF, qui permet de « coacher » des apprentis, a bénéficié à 75 entreprises en 2016. Les formations mixtes permettant graduellement de passer d'un plein temps à l'école à un plein temps en entreprise sont en cours de développement notamment dans la construction ou le médical. Et les contacts entre jeunes et employeurs ont été boostés. Résultat: 264 entreprises ont été pour la première fois formatrice en 2016, soit 50 de plus que deux ans auparavant.